

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°72 – Défense de thèse

Adolescents maltraités et familles.
Vers une pastorale prospective au Liban
Randa KOUSSEIFI

Le 20 décembre 2021, Randa KOUSSEIFI a soutenu à l'Université de Fribourg sa thèse doctorale intitulée « Adolescents maltraités et familles. Vers une pastorale prospective au Liban ». L'accompagnateur de la dissertation doctorale était le professeur François-Xavier Amherdt. Le jury était composé des professeurs Thierry Collaud (2^{ème} censeur), Salvatore Loiero et Dr. Romain Gajo (assesseurs) et du doyen Mariano Delgado qui en était le président. La thèse comporte 292 pages, plus 149 pages d'annexes (réponses aux enquêtes en arabe).

Un contexte dramatique

La thèse de Randa Kousseifi (RK), que j'ai eu le grand bonheur d'accompagner et qu'elle a défendue avec succès en décembre 2021 devant la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg, en présence de mes collègues professeurs Thierry Collaud (théologie morale spéciale, lui-même médecin) et Salvatore Loiero (Pastoraltheologie, Religionspädagogik), revêt une dimension dramatique, vu la situation politique, économique et sociétale catastrophique du Liban. Pour porter à terme son travail, l'Auteure (A.) a dû mener un véritable combat existentiel, personnel et spirituel. Elle mérite pour cela l'admiration des lecteurs.

En outre, ce contexte problématique a des retombées sur les familles libanaises : nul doute qu'il renforce le risque qu'à la violence extérieure, les parents soient amenés à répondre par la maltraitance à l'intérieur du cercle familial et que les adolescents se perçoivent privés de perspectives d'avenir professionnel et se sentent ainsi mis sous forte pression.

C'est donc surtout aux maltraitements psychologiques et émotionnelles des jeunes entre 12 et 17 ans que RK a consacré sa recherche, vu que les autres types d'abus, physiques et sexuels, sont davantage étudiés par ailleurs et pris en charge. La problématique de l'inceste et des abus sexuels en Église aurait constitué véritablement une autre thèse.

Le contexte culturel et sociologique libanais, à l'interface entre les mondes arabe et occidental et au carrefour de plusieurs traditions religieuses, confère à la problématique de la maltraitance psychologique des adolescents une couleur spécifique. En effet, s'y combinent la survivance d'un modèle patriarcal, aussi

cautionné partiellement par le cadre religieux catholique, et une certaine émancipation apportée par les paradigmes postmodernes de l'Église occidentale, avec laquelle l'Église libanaise est en relation. De plus, la déficience de l'État conduit à de grosses lacunes dans le domaine juridique de la protection des enfants et des jeunes.

Interdisciplinarité

L'interdisciplinarité de la thèse est à relever, soutenue par les différentes formations de la candidate, en théologie puis en pédagogie à la Faculté des sciences religieuses et théologiques et à l'Institut de la famille de l'Université *La Sagesse* de Beyrouth.

L'Auteure (A.), elle-même informaticienne et ingénieure en télécommunication, a eu recours, pour l'élaboration et le dépouillement de ses questionnaires d'enquête, aux compétences de la professeure de sociologie de Beyrouth Sr Aida Nakhlé et à celles du chargé de cours en sociologie pastorale de Fribourg, le MER du Laboratoire des sciences religieuses de l'Université de Lausanne, Philippe Gonzalez.

Problématique

RK est partie de l'hypothèse que l'Église catholique maronite libanaise, forte de son expérience éducative et de son rayonnement sociétal – moins mis en cause au Liban qu'en Europe – peut apporter une contribution dans ce registre qui puisse être bien acceptée par la population locale, en sachant que les adolescents ne parlent vraiment de leurs difficultés que dans un cadre neutre – et donc pas à l'école –, comme dans un centre d'écoute, une aumônerie ou à la paroisse.

Ce qui a amené l'A. à formuler ainsi sa question de recherche : « S'il est avéré qu'il existe un nombre assez abondant de situations de maltraitances, notamment psychologiques, dont les adolescents sont victimes au sein de leurs familles au Liban, quels rôles les associations libanaises de protection de l'enfance, appuyées par les documents des organisations internationales en faveur des enfants et adolescents et les instances ecclésiales aux différents niveaux (écoles catholiques, paroisses, services régionaux et diocésains) pourraient exercer afin de remédier à ces dérives et, si possible, de les prévenir ? »

Une approche de théologie pratique

Cela a impliqué méthodologiquement de définir, dans une première phase théorique, les notions de l'adolescence et de la maltraitance, avec une approche anthropologique et psychologique, dans le chapitre 1.

Puis de présenter la dimension théologique et biblique du respect de la dignité de l'enfant et du jeune dans le contexte de la famille – hélas pas toujours mis en œuvre dans l'activité éducative ecclésiale, nous ne l'avons que trop constaté ces derniers temps avec l'affaire des collèges religieux pour enfants autochtones au Canada et le rapport CIASE en France. Pour ce 2^{ème} chapitre de corrélation herméneutique scripturaire et ecclésiale, l'A. a exploré quelques grands textes des deux Testaments et les documents du Magistère sur la question de l'enfant

et des familles dans leur diversité, notamment l'exhortation post-synodale *Christus vivit* du pape François sur les jeunes et le discernement vocationnel.

En outre, dans une approche d'herméneutique juridique, RK a fait dans son 3^{ème} chapitre un inventaire des législations, moyens et associations de protection de l'enfant au niveau international, en constatant les lacunes existant au Liban dans ces domaines.

Ensuite, la 2^{ème} phase de la thèse, dans le chapitre 4, a visé à vérifier selon une méthode sociologique empirique la pertinence de l'hypothèse de travail, par le biais d'une double enquête auprès de 651 adolescents et de 266 parents, dans deux écoles catholiques et quatre paroisses. Les résultats sont probants : RK a pu constater l'existence effective et assez abondante de maltraitances familiales et vérifier la grande disponibilité des uns et des autres à recourir à des lieux d'accueil ecclésiaux – vu la crédibilité dont bénéficie encore l'Église catholique au Liban.

L'examen approfondi des résultats a conduit enfin l'A., dans la 3^{ème} phase de la dissertation, à esquisser selon une démarche de théologie pratique prospective des propositions pastorales, notamment celle de centres d'écoute, de formation et de catéchèse de prévention, décrits en détail dans leur fonctionnement potentiel et interagissant en partenariat et en réseau avec les associations sociétales déjà existantes, pour augmenter le nombre de signalements de cas de maltraitances, renvoyer les jeunes vers les spécialistes civils concernés, favoriser activement l'adoption de mesures préventives, de plans d'action et de dispositifs législatifs, et mettre ainsi en œuvre la Convention internationale pour les droits de l'enfant. RK a suggéré également la création plus large de groupes d'adolescents et de parents, afin de relever les défis ainsi délimités et de valoriser les dimensions positives de l'action éducative ecclésiale.

Une approche originale

Cette thèse est le fruit d'un travail sérieux, partant d'une problématique claire et bien délimitée, à la structure limpide, vérifiant les hypothèses de travail par une enquête solide, faisant jouer de manière interdisciplinaire les apports psychologiques et sociologiques, bibliques et magistériels, juridiques et politiques, et débouchant sur des propositions pastorales réalistes et applicables – à condition que la situation politique et économique au Liban puisse un peu se relever.

Méthodologiquement, la recherche est correctement menée, avec le traitement d'un grand nombre de références pertinentes (notamment de sites) sur l'adolescence et les violences, des tableaux utiles sur les types de maltraitances mis en œuvre dans les indicateurs des enquêtes, un corpus de jeunes et d'adultes interrogés suffisamment étoffé (650), une démarche empirique sérieusement menée, une présentation détaillée des moyens de préventions juridiques et d'associations de protections de l'enfant aux niveaux international et local, tout cela porté par un enracinement dans la conception biblique et théologique des droits de la famille et de la dignité de l'enfant et dans le discours magistériel du pape actuel (*Amoris laetitia* et *Christus vivit*).

Le travail est donc tout à fait original, d'une part, parce qu'aucune enquête un peu fouillée n'avait été jusqu'ici entreprise sur les maltraitances dont sont

victimes les adolescents dans leurs familles, au cœur de ce pays affligé par les drames ; d'autre part, du fait de la liberté de parole et de l'honnêteté dont ont su faire étonnamment preuve les deux groupes d'interlocuteurs, avec des résultats très similaires entre les générations, ce qui prouve bien que la démarche n'a pas été biaisée ; ensuite par la confirmation grâce aux enquêtes des hypothèses de recherche, à savoir que des maltraitances verbales, physiques et psychologiques sont bel et bien présentes dans les familles et que l'offre ecclésiale de centres d'écoute et de sessions de sensibilisation peut répondre véritablement à une attente générale, au sein des tensions actuelles, ce qui accentue, si besoin était, la place sociale reconnue de l'Église catholique dans le contexte du pays et souligne l'appel qui lui est lancé de faire évoluer les mentalités, tant sur le plan éducatif, par rapport aux mauvais traitements encore admis dans la tradition libanaise, que sur les plans juridique et politique, pour faire aboutir une mise en œuvre de dispositions étatiques au profit du respect des enfants et du bien des familles.

Une priorité pastorale

À cet égard, le chapitre de propositions pastorales, avec notamment la piste des centres d'écoute, de formation et de prévention, peut constituer de précieux points de repères pour les services de pastorale familiale et catéchétique du pays, les responsables des écoles catholiques et de leurs aumôneries, et finalement, l'ensemble des instances ecclésiales. En effet, il soulève une problématique – la lutte contre les maltraitances familiales – méritant d'être considérée comme une priorité pastorale pour l'ensemble des diocèses, en dialogue avec les organisations et les instances sociétales, surtout dans le contexte douloureux que connaît le pays, victime d'une triple crise, politique et économique (absence de gouvernement), sanitaire postpandémique et communautaire (reconstruction de la capitale suite à l'explosion du 4 août 2020).

Il est agréable de pouvoir apprécier un style clair, direct et simple, avec une excellente maîtrise de l'apparat scientifique (citations, références, notes bibliographiques, état de la question) et une lisibilité particulière des notes en bas de pages, grâce aux espaces ménagés entre les citations.

Recherches ultérieures

Dès le début de son travail, le choix de RK a été de ne pas traiter des violences internes aux instances ecclésiales et de se concentrer sur les violences psychologiques, beaucoup moins documentées que les abus sexuels dans les familles et en Église.

Cet autre chantier promet d'être l'objet d'une enquête et d'une recherche ultérieures, encore plus délicates à mener. En outre, il faut reconnaître que la réalité de l'Église catholique maronite, notamment avec la plupart des prêtres et des diacres qui sont mariés, est autre que celle des pays occidentaux, ce qui ne supprime évidemment pas le fait que de tels abus sexuels ont sans doute été aussi commis au pays des cèdres. Il serait également intéressant de comparer les suggestions de l'A. avec d'autres expériences de centres d'écoute dans différents diocèses et nations. Il vaudra la peine, si le projet se concrétise, d'en voir la réalisation et d'en évaluer l'efficacité.

Professeur François-Xavier Amherdt, Université de Fribourg